

peu étonné, ne se perdit pas dans une occasion si délicate. Se promettant tout de l'autorité qu'il s'étoit acquise sur les esprits, il assura qu'il lui avoit été envoyé du Ciel un nouveau chapitre pour être ajouté à l'Alcoran, & par ce chapitre il étoit autorisé à habiter avec son esclave chrétienne. S'il vint à bout de persuader à ses femmes cette étrange révélation, il avoit dans un degré éminent le don de la persuasion. On ne doit pas s'étonner, que tant de Nations l'aient cru sur sa parole. Rendons toutefois justice aux Docteurs Musulmans. Selon eux, la permission d'habiter avec un esclave d'une autre religion, fut un Privilège spécial, accordé au Prophète, & qui ne sauroit être communiqué à aucun de ses Sectateurs. Il n'étoit pas aisé d'imaginer une réponse qui fut plus de son goût.

La burlesque dévotion de Mahomet dans son pèlerinage de la Mecque, n'aura rien d'ennuyeux. Il lui prit envie, pendant une Trêve d'aller à la Mecque, d'où il avoit fui honteusement peu d'années auparavant: il y entra, accompagné de beaucoup de Musulmans, & menant plusieurs chameaux pour être immolés. Il baïsa respectueusement la pierre noire, enclavée dans la muraille de la maison carrée ( cette pierre est à ce qu'on croit un morceau de quelque ancienne idole du pays. ) Il fit sept fois le tour de cet espèce de Temple: les trois premières fois courant légèrement par bonds & par sauts, & les quatre autres marchant gravement d'un pas ordinaire. Ces courses étant achevées avec l'édification des spectateurs, il ordonna à son crieur de proclamer la priere au dehors de la maison carrée, & après cette priere, il parcourut sept fois l'espace qui sépare les deux collines de *Safa* & de